

faire des soldats m'effraient ; si nous sommes vainqueurs, ils iront ; mais si nous éprouvions une défaite, ils reviendroient dans l'intérieur porter le désordre. » La coalition devrait détacher le Danemark de l'alliance française ; il espère que Napoléon concentrera toutes ses troupes en France. Les malheurs de la patrie « redoublent la haine et le mépris que j'ai toujours eu et n'ai jamais su cacher pour les sots en crédit. »

Le même membre lit une note sur Richer d'Aube, maître des requêtes et intendant de Soissons, mort en 1752. Il publia : *Essai sur les principes du droit et de la morale* (in 4°, Paris, 1743). C'était le neveu à la mode de Bretagne de Fontenelle, qui, depuis 1730, demeurait chez lui.

D'Aube est connu par l'épigramme de Rulhières (dans le poème des disputes) :

Avez-vous, par hasard, connu feu M. d'Aube  
Qu'une ardeur de dispute éveillait avant l'aube.

La séance est levée à cinq heures.

*Le Président* : vicomte de BARRAL.

*Le Secrétaire* : l'abbé PÉCHEUR.

